

Pass Porc

N° 7

Septembre 2016

Les informations porcines de Chêne Vert Conseil



EDITO

RIPP 2016 : une forte participation

Chers partenaires, Pendant tous ces mois de tourmentes réglementaire et économique, nous avons essayé d'être à vos côtés chaque jour. Aujourd'hui, quelques signes fragiles de reprise se présentent et, plus que jamais, il faut aller de l'avant et essayer de laisser derrière nous cette période difficile.

Compte tenu du contexte, au nom de tous les collaborateurs des cabinets qui font vivre Chêne Vert Conseil, je vous remercie bien sincèrement d'être venus si nombreux aux RIPP. Dans les moments que nous traversons, le repli sur soi est souvent de mise et vous voir répondre présents pour cette journée nous a conforté dans nos choix. Merci ! Comme je l'écrivais, nous devons avancer au moment où les réglementations, parfois mal justifiées et souvent incompréhensibles ou hors de propos, nous contraignent. La zootechnie et l'approche écopathologique sont plus que jamais indispensables et nous essayons toujours de vous proposer des solutions dans ce sens.

Dans cette lettre, vous trouverez plusieurs exemples de solutions que nous mettons à votre disposition comme tout d'abord, le lancement de notre "audit sevrage". À l'instar des autres prestations de service que nous avons développées (maîtrise du SDRP, bilan des contaminants, audit ventilation, conduite de la cochette et résolution des problèmes de reproduction), nous avons construit un outil de diagnostic du post-sevrage. Vous le savez bien, c'est un stade clé dans la réussite de l'atelier PS-Engraissement pour des raisons physiologiques liées au sevrage et pour des raisons sanitaires liées aux mélanges de portées de statuts différents. Au Space, nous aurons le plaisir de vous présenter en détail cette nouvelle prestation.

Pour continuer notre fil rouge sur les RIPP 2016, vous pourrez lire un article sur l'analyse approfondie des données techniques à l'abattoir. Elles sont une source d'informations précieuses qui, au moins autant que nos visites en élevage, nous permettent d'affiner notre diagnostic et de vous suggérer des axes de travail.

Enfin, nous proposons des formations à destination des éleveurs et de leurs salariés. Notre catalogue continue de s'étoffer et les nouveaux thèmes développés rencontrent un grand succès.

À très bientôt au SPACE,

Dr Arnaud LEBRET
Porc-Spective



PAROLE D'EXPERT

Audit post-sevrage

Faites le point pour optimiser vos performances !

Période de profonds changements pour le porcelet, le post-sevrage est une étape clé à ne pas négliger pour un début de croissance réussi. Chêne Vert Conseil peut auditer votre atelier pour réussir cette phase importante.

Le post-sevrage est une période fondamentale pour le porcelet. Au sevrage, le porcelet subit de nombreux stress et changements : séparation avec la mère, passage d'une alimentation essentiellement lactée à solide, changement d'environnement et d'ambiance, regroupement avec différentes portées...

Il est donc indispensable d'être très rigoureux sur les règles d'élevage pour que l'adaptation et le démarrage du porcelet soient optimisés. Malgré toute l'attention portée à cette phase critique, des écarts aux normes sont encore trop souvent observés. Or, dans un contexte de diminution de l'usage des antibiotiques,

Suite et fin page 2...

Sommaire

Audit post-sevrage

Faites le point pour optimiser vos performances p. 1 à 2

Les bordereaux d'abattage

Un outil pour améliorer la santé et la performance de son élevage p. 2 à 4

Diarrhées néonatales en élevage

Bien réagir pour mieux prévenir p. 5 à 6

Chêne Vert Conseil vous forme

Retour sur 5 ans d'expériences p. 6 à 7



Audit post-sevrage

Faites le point pour optimiser vos performances (suite et fin)

L'exigence technique est encore plus d'actualité car comme l'explique le Dr Pierre Drouin : *"Il vaut mieux investir pour prévenir plutôt que dépenser pour guérir"*.

Optimiser le démarrage

Chêne Vert Conseil vous propose un bilan complet des conditions de démarrage et de post-sevrage de vos porcelets. Comment se déroule cet audit de post-sevrage ?

- Nous abordons tout d'abord l'organisation générale de l'élevage : notion de biosécurité externe et interne.
- Nous établissons les points forts et les points faibles du post-sevrage afin de définir avec vous la marge de progrès envisageable. Puis nous réalisons un point zootechnique :
- Évaluation des normes d'élevage : densité, accès au nourrisseur, débit des abreuvoirs...
- Évaluation du protocole de lavage désinfection
- Évaluation des facteurs d'ambiance : chauffage, ventilation
- Évaluation de la conduite alimentaire : quantité d'aliment distribué, réglages des nourrisseurs, qualité et quantité d'eau...

Et enfin nous terminons par un point sanitaire avec les principales pathologies rencontrées dans le post-sevrage.

Démédicalisation et prévention

Après avoir bien identifié les facteurs d'amélioration et les écarts de performance, l'objectif de cet audit est de réfléchir avec vous aux évolutions et/ou aux solutions nécessaires pour progresser. L'amélioration des mesures zootechniques, la maîtrise des pathologies vont vous permettre d'améliorer le démarrage de vos porcelets, et donc de limiter également le recours à des traitements médicamenteux. Cet audit s'inscrit tout à fait dans une démarche de démedicalisation et de prévention dans un contexte où la réglementation se durcit de jour en jour. Nous espérons vous apporter ainsi un conseil technique fort car le post-sevrage est l'avenir de vos charcutiers.

Anouck LEMISTRE
HLVET



Les bordereaux d'abattage

Un outil pour améliorer la santé et les performances de son élevage

Les données individuelles d'abattage sont une source importante de données exploitables aussi bien pour l'analyse des saisies que pour celle du TMP. Exemple concret d'un cas d'élevage.

Les données individuelles de chaque porc à l'abattoir sont disponibles sur le site internet d'Uniporc Ouest. Pourtant, ces données d'abattage, facilement accessibles, sont souvent peu exploitées pour améliorer les performances de son atelier. À travers la description d'un cas d'élevage, l'objectif est d'illustrer l'intérêt de l'analyse des bordereaux d'abattage pour améliorer la santé et les performances de son élevage.

Descriptif de l'élevage

Éleveur naisseur-engraisseur de 130 truies productives. Conduite 7 bandes, sevrage 21 jours. L'élevage comprend deux types de bâtiments : un ancien bâtiment avec gisoir partiel et un récent en brique monolithe. Les porcelets sont vaccinés contre le mycoplasme et le circovirus de type 2. Les quatre mois précédant l'appel de l'éleveur, le taux de perte en engraissement est inférieur à 1,5 % et l'indice de consommation global estimé à 2,74.

Motif d'appel et premières investigations

En août et septembre 2015, l'éleveur nous alerte pour des toux, des mortalités en fin d'engraissement et des saisies de coffre inhabituelles à l'abattoir.

Les investigations mettent en évidence l'implication de deux germes principaux : le virus du SDRP et une souche d'*Actinobacillus pleuropneumoniae* Biovar 1 Sérovar 2.

Évolution

Des mesures sanitaires sont appliquées. Durant l'automne 2015, les épisodes respiratoires aigus deviennent rares. Mais de façon très irrégulière, des porcs toussent en fin d'engraissement. Aussi, des saisies de coffre sont relevées à l'abattoir sans que les deux événements – toux en fin d'engraissement et saisies à l'abattoir – semblent systématiquement liées pour une bande donnée. L'éleveur a l'impression que les porcs dans le bâtiment récent

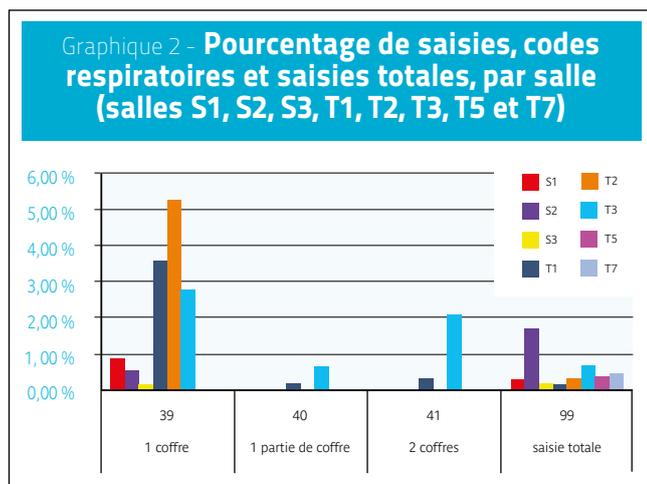
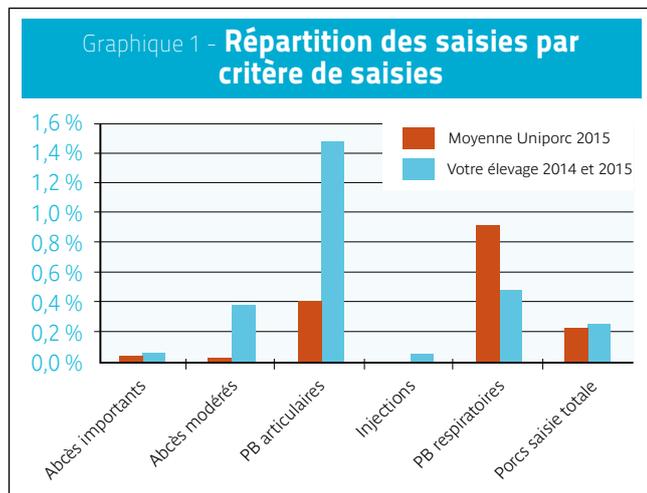
en brique monolithe sont plus touchés par les pleurésies. Mais la conduite en bande toutes les 3 semaines implique des départs à l'abattoir de 2 à 3 bandes simultanément provenant le plus souvent des deux types de bâtiment. La seule lecture des bordereaux abattoir "papier" ne permet donc pas de conforter cette hypothèse.

Pourquoi envisager une analyse détaillée des données individuelles des bordereaux d'abattage ?

- Effet saison ? Effet bâtiment ? Outre les mesures sanitaires, la compréhension des facteurs favorisant les pleurésies et les saisies totales nous a semblé nécessaire pour comprendre le caractère épisodique des saisies. La frappe spécifique par salle réalisée par l'éleveur a permis d'investiguer l'effet "salle" sur les saisies.
- Par ailleurs, l'analyse des bordereaux était l'occasion de faire le point sur les caractéristiques des carcasses : poids, gras et muscle et donc d'évaluer les plans d'alimentation.

Analyse des saisies

L'analyse concerne les abattages du 1^{er} janvier 2014 au 31 décembre 2015. Sur ces 6 289 porcs, il y a eu 287 observations : le graphique 1 présente la répartition par critères de saisies.



L'analyse des saisies par critère met en évidence un niveau élevé de saisies pour des problèmes respiratoires (Graphique 1).

L'analyse des saisies par frappe, et donc par salle met en évidence un effet salle important : les salles T1, T2 et T3 dans le nouveau bâtiment semblent particulièrement concernées par les saisies de coffre (Graphique 2).

Recommandations

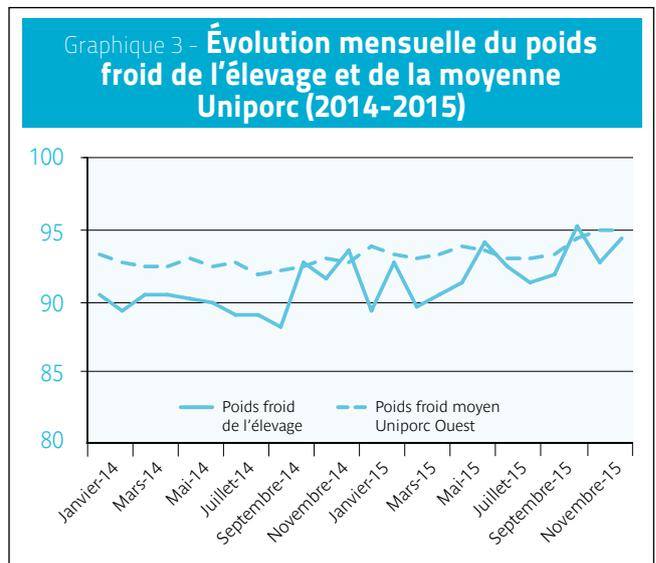
Ce constat nous a donc amenés à faire un contrôle de ventilation avec un audit poussé dans les salles à risque.

Les investigations ont conduit à faire trois principales recommandations :

- 1) Contrôler les tensions des boîtiers de tous les ventilateurs au pourcentage mini (objectif : 75-80 Volts).
- 2) Changer un ventilateur de la salle T2 qui tournait à l'envers malgré une tension au pourcentage mini supérieure à 75 Volts.
- 3) Changer les gaines polyanes dont le dimensionnement n'était pas adapté pour les salles T1, T2 et T3.

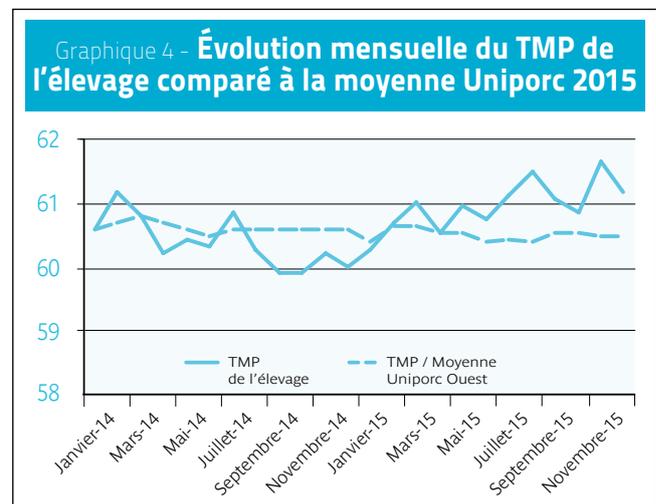
Ces mesures ont permis de réduire significativement les saisies à l'abattoir.

Analyse des caractéristiques des carcasses : poids, gras et muscle



Pour optimiser l'indice de consommation, l'éleveur appliquait un fort niveau de rationnement, y compris sur la phase croissance. À l'automne 2014, suite à des bagarres et des torsions fréquentes en début d'engraissement, une libéralisation de la distribution d'aliment sur la phase croissance a été recommandée. Cette mesure a permis de résoudre ces problèmes de mortalité brutale. Une augmentation du poids froid a logiquement été constatée (Graphique 3).

Suite et fin page 4...

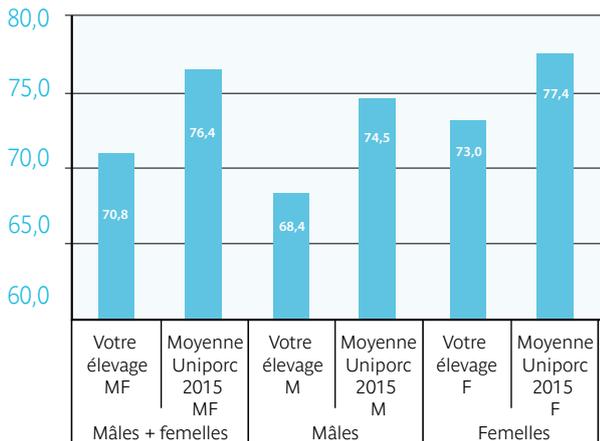




Les bordereaux d'abattage

Un outil pour améliorer la santé et les performances de son élevage (suite et fin)

Graphique 5 - Comparaison du M3 moyen de l'élevage avec la moyenne Uniporc 2015



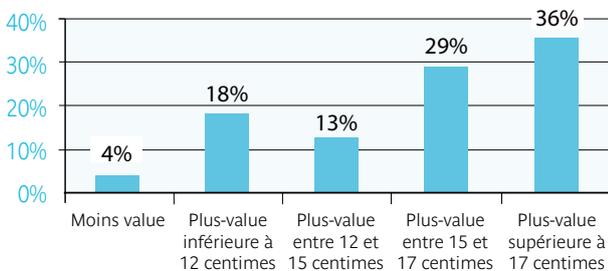
Les bordereaux individuels d'abattage permettent une analyse fine des critères de plus-value.

L'évaluation plus précise des caractéristiques des carcasses en 2015 a permis de faire les constats suivants :

- Le TMP moyen pour les porcs de l'élevage est de 60,7 en 2015 et celui d'Uniporc Ouest de 60,5. Le TMP a évolué favorablement depuis janvier 2015, illustrant le fait que la libéralisation d'une courbe d'alimentation sur la phase croissance peut être favorable pour le classement (Graphique 4).
- Le G3 des porcs de l'élevage est bon, il est inférieur à la moyenne Uniporc. La moyenne pour les mâles de l'élevage est de 14,3 et pour les femelles de 12,6 (contre respectivement 15,6 et 13,4 pour la moyenne Uniporc Ouest 2015).
- En revanche, le M3 des porcs est plus bas que la moyenne, l'écart moyen est de 5,6 points (Graphique 5).

Ainsi, bien qu'une amélioration du TMP soit constatée sur 2015, une marge de progression semble encore possible en améliorant le taux de muscle. Cet axe de travail permettra d'agir sur trois composantes : le TMP, les croissances et l'indice de consommation. En effet, d'un point de vue conversion alimentaire, il faut six fois plus d'énergie pour déposer 1 kg de gras que 1 kg de muscle.

Graphique 6 - Répartition des porcs de l'élevage selon la plus-value



Recommandations

La part relative de muscle déposé par rapport au tissu adipeux est optimale jusqu'à environ 70 Kg de poids vif. Dans le cas d'élevage, une distribution plus libérale jusqu'à 70 kg a été recommandée, tout en maîtrisant le gaspillage.

Perspectives

L'objectif est d'avoir le maximum de plus-value au-dessus de 15 centimes. En 2014 et 2015, 65% des porcs ont atteint cet objectif dans l'élevage décrit (Graphique 6). Tout l'enjeu des recommandations est d'augmenter cette part.

Conclusion

Ce cas d'élevage illustre l'intérêt pratique de l'analyse individuelle des bordereaux d'abattage pour améliorer la santé et les performances de son élevage. Cette analyse apporte d'autant plus d'informations lorsque les porcs ont une frappe spécifique à la bande ou à la salle. Cette identification spécifique est aussi un outil très utile pour réaliser un tableau de bord à la bande. Ce tableau de bord permet de suivre efficacement et en temps réel les croissances, les classements et les pertes de chaque bande et d'évaluer l'impact de modifications tels qu'un changement de plan d'alimentation, de génétique ou de protocole vaccinal.

Céline CHEVANCE Amel TAKTAK
 Dorothée DESSON SELVET
 Valérie NORMAND PORC. SPECTIVE



Diarrhées néonatales en élevage

Bien réagir pour mieux prévenir

Identification de germes, traitement, prévention... Retour sur les principaux points concernant la prévention des diarrhées néonatales présentés aux RIPP.

La session des RIPP qui s'est déroulée en mars dernier a été l'occasion de refaire le point sur les différents agents de diarrhées rencontrés en maternité et comment faire face à un épisode clinique dans son élevage. La nécessité de contrôler cette pathologie est d'autant plus d'actualité que le recours aux antibiotiques par les éleveurs s'est encore restreint récemment (classement des fluoroquinolones dans la liste des antibiotiques critiques au 1^{er} Avril 2016). Les analyses du laboratoire deviennent donc indispensables pour ajuster au mieux ces traitements.

Des coupables multiples et souvent associés

L'étude de rapports d'analyses relatifs aux diarrhées néonatales faits par le laboratoire Labofarm à Loudéac a permis de mettre en évidence plusieurs choses :

- Implication de 4 agents différents au degré de mise en cause décroissant :
 - *Enterococcus hirae*
 - *Clostridium perfringens* type A
 - Rotavirus
 - *Escherichia coli* (*E. coli*)
- Présence quasi-systématique (95 % des cas) de *E. coli* sur des échantillons de diarrhée :
 - Les *E. coli* classés "non hémolytiques non typables" n'ont le plus souvent aucune activité pathogène.
- Bactériologie seule insuffisante pour diagnostiquer l'origine du problème :
 - Histologie (observation des lésions microscopiques sur les tissus) indispensable
 - Rotavirus non détectable à la bactériologie. Une recherche spécifique est nécessaire.
- Association fréquente de 2 voire 3 germes



Les textes encadrant l'utilisation de traitements antibiotiques se durcissent. Prévenir les diarrhées néonatales est donc indispensable.

Des illustrations par études de cas ont été également présentées, en ciblant tout particulièrement le rotavirus, agent "émergent" de ces dernières années et auquel les éleveurs sont encore peu sensibilisés. Cet agent est en effet très régulièrement rencontré en élevage, mais agit souvent en co-infection avec un autre agent bactérien.

Conduite à tenir

En tenant compte des informations présentées, l'éleveur qui fait face à un problème émergent de diarrhées doit avoir conscience que sa gestion passe obligatoirement par le laboratoire (*Schéma 1*).

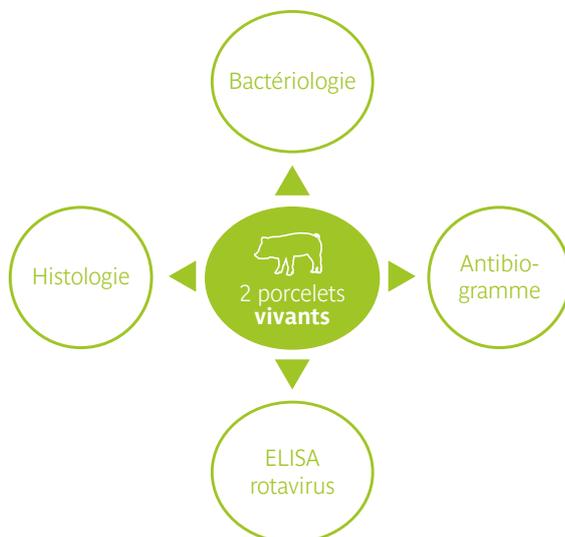


Schéma 1 : Procédure de recherche de pathogènes en laboratoire

Analyses : choisir les bons candidats !



L'envoi de porcelets vivants de préférence issus de portées différentes est indispensable pour réaliser une histologie, le tube digestif se dégradant très rapidement après la mort de l'animal. Les choisir en début de clinique, non traités (la truie non plus !).

Contrôle et prévention

En phase clinique, le contrôle des diarrhées passe par un traitement symptomatique systématique (réhydratation, pansement intestinal), voire un traitement antibiotique quand les analyses

Suite et fin page 6...



PATHOLOGIE

Diarrhées néonatales en élevage

Bien réagir pour mieux prévenir (suite et fin)

le permettent (germe(s) impliqué(s) identifié(s), antibiogramme satisfaisant). Votre vétérinaire saura vous conseiller la stratégie thérapeutique la plus adaptée en fonction de ces données.

Le problème doit cependant être pris à la racine : une prévention par rétrocontamination du troupeau peut être envisagée (voir encadré), mais il faudra surtout envisager la recherche et la maîtrise des facteurs de risque tels que la maîtrise de l'ambiance à la mise bas, de l'hygiène, la bonne conduite du protocole vaccinal, la gestion alimentaire...

Pauline BERTON
PORC. SPECTIVE

En quoi consiste la rétrocontamination ?

Il s'agit de familiariser les truies du troupeau, et plus particulièrement les cochettes et jeunes truies (dont les issus sont en général les plus sensibles aux diarrhées) avec le ou les pathogènes responsables des diarrhées.

Cela passe par une contamination orale en quarantaine et dans le dernier tiers de gestation, par le biais d'une "bouillie anglaise". Attention, sa préparation ne doit jamais être faite à la légère, et jamais à l'aveugle ! Certains germes ont en effet besoin d'une fermentation du milieu pour bien se répliquer, d'autres au contraire ne la supportent pas.



FORMATIONS

Production porcine

Retour sur 5 ans de formations

Depuis sa création en juillet 2011, Chêne Vert Conseil a eu la volonté de développer des formations originales, associant des connaissances théoriques et les gestes pratiques en élevage.

Les formations Chêne Vert Conseil privilégient les petits groupes (maximum 12) afin de faciliter les échanges et les discussions sur les pratiques au quotidien. Elles permettent également de confronter les points de vue des participants et des formateurs.

Des formateurs proches du terrain

Notre équipe de formateurs est constituée de vétérinaires pratiquant exclusivement en production porcine, qui sont quotidiennement aux contacts des éleveurs et des animaux.

Pour les gestes pratiques, un responsable d'élevage partenaire vous accueille dans son élevage. Il peut également se déplacer afin d'animer des stages sur-mesure au sein d'autres structures.

Un catalogue de formations de plus en plus étoffé

En 2012, Chêne Vert Conseil proposait quatre formations dans son catalogue. Aujourd'hui, en collaboration avec nos partenaires (FAFSEA, VIVEA, Services de remplacement, Chambre d'Agriculture, ...), notre offre s'est étoffée afin de proposer une dizaine de thèmes différents.

Il faut savoir que :

- Toutes nos formations entrent dans le cadre de la formation continue,
- Les frais pédagogiques sont partiellement ou intégralement pris en charge par votre OPCA,
- Nos présentations sont régulièrement mises à jour, en fonction de données techniques et bibliographiques.

Nous réalisons également très régulièrement des formations "à la carte" à la demande d'éleveurs ou d'organismes.

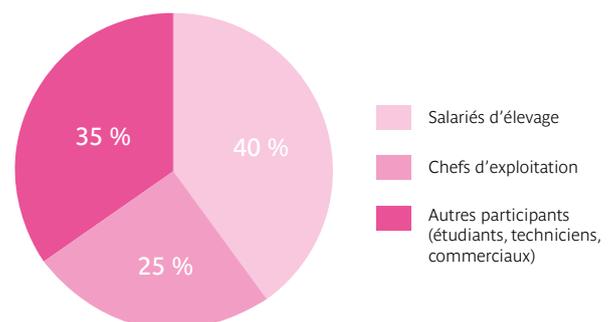
Les sujets peuvent être choisis parmi les thèmes du catalogue, mais peuvent également porter sur un thème choisi par le demandeur, comme par exemple : "Maîtrise des frais de santé", "Organisation au sein d'une équipe en maternité collective", "Gestion de l'introduction des cochettes en élevage"...

Nous animons aussi régulièrement des formations en anglais auprès d'éleveurs ou de techniciens étrangers (8 % des participants).

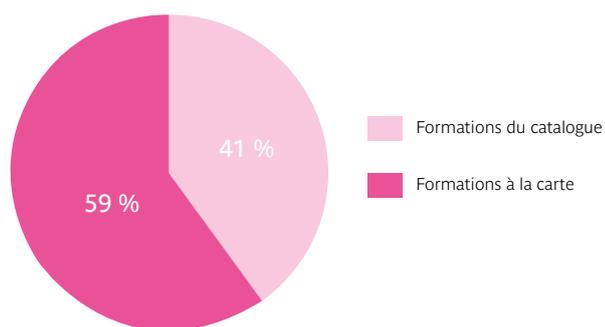
Un bilan sur 5 années de formations

Sur ces cinq dernières années, Chêne Vert Conseil a formé plus de 500 personnes, dont une grande majorité d'éleveurs (65 % des stagiaires).

Répartition des stagiaires depuis 2012



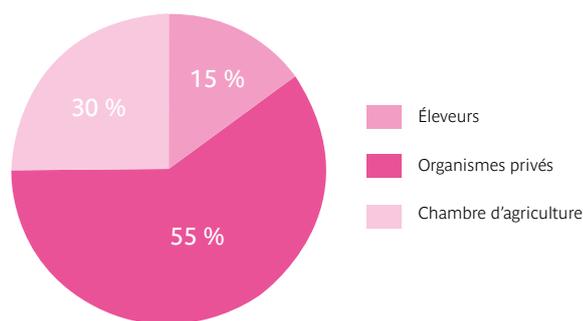
Répartition des formations depuis 2012



Depuis 2012, les formations "à la carte" ont représenté plus de la moitié de notre activité. En cinq ans, 40 % de formations réalisées étaient issues de notre catalogue.

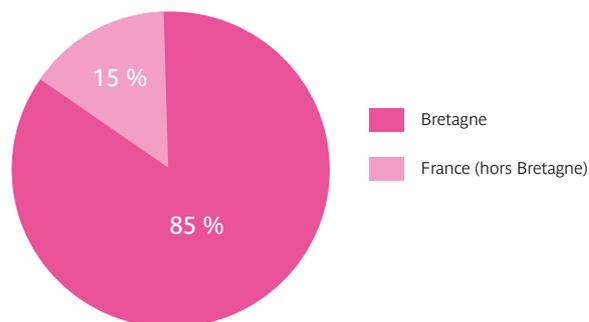
Elles nous ont été commandées par des sociétés privées (génétiques, fabricants d'aliment, laboratoires pharmaceutiques), par des organismes privés (CER, Chambre d'Agriculture, Lycées agricoles) ou directement par des chefs-exploitants.

Répartition des demandes de formations à la carte depuis 2012



La plupart des formations se sont déroulées en Bretagne, mais nous nous sommes aussi délocalisés dans d'autres régions (Val de Loire-Centre, Alsace-Lorraine, Poitou-Aquitaine ou Bourgogne-Franche Comté).

Répartition des lieux de formations depuis 2012



Le Space est aussi l'occasion de former des éleveurs antillais de passage en Bretagne. Les stages en anglais ont représenté, près de 10 % de nos formations "à la carte".



Conclusion

Nous souhaitons poursuivre notre démarche en diversifiant l'offre et en l'adaptant à vos besoins et vos demandes. Nous tenons à remercier vivement tous les participants qui ont fait de nos stages des moments d'échanges et de convivialité passionnants.

Franck BOUCHET
PORC.SPECTIVE

Séverine CHUBERRE
CHÊNE VERT CONSEIL

ERRATUM

Dans le *Pass Porc* n°6, le tableau 2 de notre article parole d'expert "Comment affronter l'hiver" comportait des erreurs. Nous vous prions de nous excuser pour cette erreur et nous vous demandons de bien prendre note de cette version :

Tableau 2 : **températures de consigne recommandées pour les salles non chauffées**

	Verraterie - gestante	Engraissement	
		Début	Fin
Hiver	20°C / 18°C en groupe	24°C	22°C
Été	22°C	24°C	24°C



Les formations Chêne Vert Conseil

Calendrier 2nd semestre 2016

Retrouvez toutes les formations organisées dans votre département pour le second semestre 2016.

Intitulé du stage et objectifs	Dates et lieux
Bien-être de l'animal et de l'éleveur Une opportunité pour améliorer ses performances et son sanitaire	Jeudi 6 et Vendredi 7 Octobre à Pleumeleuc (35) et La Landec (22)
Sevrer des porcelets de qualité Les atouts pour sevrer un maximum de beaux porcelets	Jeudi 13 et Vendredi 14 Octobre à Pleumeleuc (35) et La Landec (22)
L'engraissement : exigence de technicité Les fondamentaux pour de bonnes performances en engraissement	Lundi 10 Octobre à Lécousse (35)
Détecter et prévenir les pathologies de ses animaux Détecter et prévenir les pathologies, traiter de façon raisonnée	Jeudi 3 et vendredi 4 Novembre à Loudéac (22)
Analyser et perfectionner la reproduction Objectif plus de 90 % de truies gestantes (théorie et pratique)	Lundi 14 et Mardi 15 Novembre à Noyal-Pontivy (56) et La Landec (22)
Sensibilisation aux mesures de biosécurité en élevage porcin Protéger son élevage = sécuriser son sanitaire	Lundi 21 Novembre à Pleumeleuc (35)
Échanges de savoir-faire technique en maternité Du sur-mesure pour s'organiser et réussir en maternité	Partie pratique (date au choix) 4, 10, 18 ou 24 Novembre à La Landec (22) Partie théorique obligatoire Vendredi 25 Novembre à Noyal-Pontivy (56)
Exigences réglementaires en production porcine Connaître, comprendre et appliquer les textes réglementaires	Vendredi 2 Décembre à Pleumeleuc (35)

Des financements

Salariés d'élevage et de services de remplacement : nos formations sont conventionnées par le FAFSEA dans le cadre du Plan Interentreprises. Les heures de formation réalisées dans ce cadre sont effectuées sur le temps de travail et la rémunération est maintenue par l'employeur.

Chefs d'exploitation non-salariés : prises en charge intégrales ou partielles par le VIVEA, sous réserve d'acceptation du dossier et d'être à jour de votre cotisation formation collectée par la MSA. Pour les autres publics, des prises en charge sont également possibles. Renseignez-vous auprès de votre fonds de formation.

Renseignements et inscriptions :

contacter Séverine Chuberre au **02 99 00 91 45**.

Mail : contact@chenevertconseil.com

Site internet : www.chenevertconseil.com

Pass Porc est éditée par : **Chêne Vert Conseil**
ZI Bellevue - 35220 Châteaubourg

Directeur de la publication : Arnaud Lebreton.
Conception réalisation : Appaloosa.
Crédit photos : Chêne Vert Conseil, Appaloosa.

CHENE VERT CONSEIL au SPACE 2016



SPACE
2016
"III"

Les vétérinaires de Chêne Vert Conseil
seront présents au SPACE :

du 13 au 16 septembre 2016
au Parc des Expositions de Rennes
Hall 5, Allée A, Stand n°8.

*Venez découvrir les gammes de services et de formations que nous avons développées pour répondre au mieux à vos attentes. **Vous êtes les bienvenus.***